

Monastère Sainte Claire

2, rue Pierre Bérégovoy

F- 51350 Cormontreuil Reims

Tél 03 26 86 95 12

clarissescormontreuil@orange.fr

Été 2022



« Quotidien , Paix, Vie, Simplicité, Liberté et Merci !! »

Pour cette lettre d'été, les sœurs de la communauté ont le désir de vous partager les chemins où elles reçoivent et donnent la vie. C'est tout simple mais cela permet de cultiver les petits bonheurs en temps de crises.

Si vous connaissez d'autres chemins de vie et de joie, n'hésitez pas à nous les partager, nous nous y essaierons...

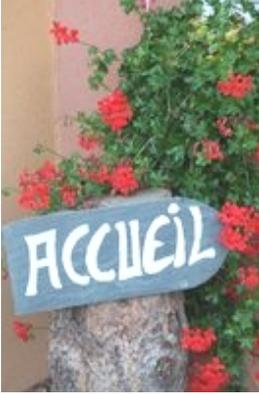
Du côté de nos travaux : tout avance pas à pas. Le permis de construire est obtenu ! Le plan de financement évolue du fait des crises. « Le temps est plus important que l'espace » nous a appris le Pape François, nous faisons confiance !! Le nouvel appel de don est joint à cette lettre et donne les détails pour ceux et celles qui suivent le projet de près. Vous tous qui nous avez encouragées, conseillées ou aidées, soyez-en infiniment remerciés. Bel été !!

sr Alice-Anne

Être de chair, être de compassion...

Alors que je priais le long de notre haie, mes yeux se sont posés sur des tulipes magnifiques au fond de la haie. Mais quelle idée! Personne n'a osé faire ça sinon Dieu seul. La nature a ses lois et Dieu sait si on n'y comprend rien. Pour moi qui suis une femme du sud et de la ville, mon amour des fleurs ne me donne pas hélas, de savoir comment on met les différentes espèces en terre. Je remercie le Seigneur qui a

compassion de nous et pour son Amour sans mesure pour notre humanité. Dans nos langues d'Afrique, il est difficile d'affirmer qu'un mot ne dit qu'une réalité, un mot recouvre des réalités vivantes avec des ramifications. J'ai aimé retrouver cela dans la langue hébraïque où le



mot « semble ne pas s'arrêter » tellement il a un corps d'expressions vivant. Dans le livre de l'Exode au chapitre 3, Dieu dit: «J'ai entendu, j'ai vu la misère de mon peuple...». Ce Dieu si présent et compatissant, pris par la misère de son peuple, est la figure de consolation qui me donne à croire que, quoiqu'il arrive, il est là et sera toujours là avec nous, l'Emmanuel avec nous dans notre histoire de femmes et d'hommes. Il me plaît de partager cette histoire vécue un jour à l'accueil : un homme venu parler pour la première fois me confiait des choses difficiles. Au cœur de la rencontre, je lui ai suggéré de trouver une possibilité de soins, ce à quoi il a

adhéré mais dit-il: «vous, vous avez tout compris, je vous ai regardée, votre visage a changé, oui, vous êtes rentrée dedans, dans mon histoire». Je n'avais rien dit, rien fait, mais j'étais visiblement «rentrée dedans» dans son histoire, je m'étais tenue sur le pas de la porte, à pas feutrés dans le respect et le silence, j'avais essuyé furtivement une larme dans le coin de l'œil, j'avais suggéré une chose ou l'autre, mais par où donc j'étais passée pour «rentrer dedans ?», bien sûr que je le sais! Il a touché en moi ce qu'il y a d'humain, de fragile. Comme Jésus qui est toute compassion devant la souffrance de tous ceux qu'il rencontrait, me voilà donc à nu pour «être rentrée dedans». j'avais en silence montré de la compassion, vu le visage du Christ en croix. J'aime ce proverbe africain qui dit: «le remède de l'homme, c'est l'homme». C'est par là que je suis rentrée. Consacrées dans l'ordre de sainte Claire, nous nous tenons là dans la prière comme le dit sainte Claire à sainte Agnès de Prague: «je te considère comme une auxiliairice de Dieu, un soutien des membres abattus de son corps ineffable...». Je contemple Jésus après chaque guérison: «va», «ne dis rien», «montre-toi», «ta foi t'a sauvé». Il ne retient rien à lui: «va vers toi, va vers ta vie, ta vie à toi, aujourd'hui, c'est ton aujourd'hui, tu es l'acteur de ta vie nouvelle...»

Jésus est venu vivre ce que nous sommes et nous donner de rentrer dans la Vie Trinitaire; il est venu nous ouvrir à la vie de l'humanité, ses joies,

ses peines, ses espérances. Aucun lieu n'échappe à notre commune humanité. La vigilance du cœur nous fait «rentrer dedans», il ne s'agit pas de regarder de haut, de loin mais de se laisser toucher de l'intérieur. Les drames de l'humanité sont les nôtres, «nous sommes dedans» quel que soit le lieu géographique. La frontière passe par nos cœurs et donc par un cœur brisé et déchiré. Sœurs de sainte Claire, nous sommes aussi l'objet de la compassion des autres qui ont souci de nous. «Les petites sœurs n'ont peut-être rien à manger ou ont besoin d'être aidées?». C'est un va-et-vient dans lequel nous nous livrons dans la richesse de l'altérité.



Jésus est venu prendre chair de notre chair pour que la chair de l'autre nous humanise. Qu'il soit béni de nous ouvrir à **sa compassion**.

Pascale François

Une liberté d'enfant et d'adulte : l'aventure de toute une vie !

Un article sur la liberté était prévu pour notre lettre communautaire mais... cherchait un auteur..., je me suis dit « pourquoi pas ? » Cela m'attirait et en même temps, je ne voyais rien de précis à dire. Mais le mot « liberté » m'a poussée à oser dire « OK », je vais essayer, je me lance. Tout petit acte de liberté que celui d'écouter la petite voix qui disait « Vas-y », plutôt que les contraires : « Que vas-tu dire ? C'est un sujet compliqué. Tu n'as guère de choses concrètes à partager... »



Attirée par la liberté ? Oui !... Soif de retrouver l'enfant qui vit, joue, chante, danse, aime, ose, rêve, se trompe, recommence sans crainte, tout entier à ce qu'il fait. Il n'attache aucune importance à ce que

l'on peut penser de lui. Il joue. « Donne-moi Seigneur, de jouer mon quotidien, de ne pas me prendre au sérieux ».

Un lieu parmi d'autres aujourd'hui me donne de faire un bout de ce chemin : celui de ma mission de formatrice. Marcher avec mes sœurs, me laisser questionner, bousculer, me mettre moi-même en chemin de vérité et de liberté, pouvoir dénouer petit à petit ce qui m'emprisonne dans des fonctionnements, des réactions qui s'imposent. Pouvoir dégager la vie de tant de broussailles pour qu'elle circule. Devenir plus libre pour aimer. A partir de là..., je peux vraiment marcher avec mes sœurs, leur permettre de faire leur chemin.

Mais il y a aussi la liberté en lien avec la conscience. Si j'étais en Russie..., je serais peut-être dans les filets de la propagande ? Peut-être suis-je ici dans d'autres filets ? Ma conscience est-elle suffisamment formée et éclairée pour être libre ? Libre de l'écouter jusqu'au bout, de chercher à comprendre pourquoi l'euthanasie par exemple ne me laisse pas tranquille ? J'ai été très impressionnée de la colère montée en moi lorsque, en recherche d'une maison de retraite pour mon père en Belgique, la jeune assistante sociale (manifestement inexpérimentée et un peu maladroite) nous a présenté l'euthanasie comme « un produit » parmi d'autres. Une colère qui disait « Non !!! impossible ! ». Tout mon être était en désaccord total.

Colère ou intuition : une première lumière m'est donnée, mais ne pas en rester là. Écouter ce que disent les autres, m'ouvrir à des points de vue différents, me nourrir de lectures, regarder, écouter le monde, prier.... Et voir ce qui m'apparaît bien, ce que je vais pouvoir dire, faire, choisir... avec une liberté d'enfant et d'adulte ! L'aventure de toute une vie...

Sœur Cécile



Gratitude : ***petites choses et belles rencontres***

Le bonheur des « petites choses »? Que voulez-vous dire? Qu'est-ce que le bonheur « des petites

choses » dans notre vie clarisse? Voici en quelques mots un partage très concret. Peut-être cela fera-t-il écho dans votre vie d'aujourd'hui ? Le plus souvent, les petites choses sont le « banal » de notre vie, le réel de la vie, du quotidien ; par exemple un sourire, un service, une entraide, un dépassement, prendre soin les unes des autres : par la cuisine, la lessive, le linge, les diverses réparations...La Vie est un Don, un cadeau, tout nous est donné dans les plus petites choses, en surabondance et rien ne nous est dû...Que le Seigneur est bon !



Mais il y a aussi ces moments que nous pouvons discerner et expérimenter dans notre chair combien nous sommes aimés de DIEU et comme il y a lieu d'être dans la reconnaissance. Ce sont des moments uniques, fugaces parfois, les miracles de sa **Présence**. Il est là, c'est bien Lui ! et l'ayant reconnu ne serait-ce qu'une seule fois, nous nous mettons à le chercher, à être à l'affût de ses passages qui sont des visitations de toutes sortes. Saint Paul va dans ce sens lorsqu'il nous exhorte à « rendre grâce en toutes circonstances ». Mais comme chacun sait, cela ne va pas de soi, c'est un combat de quitter son moi pour nous tourner vers l'Autre, les autres...



Pour illustrer notre propos, voici une anecdote rapportée par une de nos sœurs : « Il y a peu de temps, je me rendais à pied à un rdv quand il se mit à pleuvoir « des cordes ». Zut ! me dis-je, je vais être trempée ! Alors je me suis mise à crier très fort vers le Seigneur : « prends pitié de moi ! » c'est alors qu'une voiture s'arrête, un monsieur m'invite à monter et me dit : « je vous ai prise pour une musulmane » (il était lui-même musulman). Avec humour, je m'excuse donc d'être chrétienne en ajoutant que je suis une sœur, une femme de Dieu... et nous voilà à partager sur l'amour de Charité ! Arrivée où je dois me rendre, je le quitte en lui disant : « comment puis-je vous remercier ? Lui de répondre : « priez pour moi et ma famille ! »

Cela a beaucoup réjoui la communauté et nous étions pleines de gratitude envers le Seigneur qui avait permis cette rencontre .

« Au long du jour, le Seigneur m'envoie son Amour... »
dit le psaume 41.

Reconnaissons son passage au fil des jours et débordons de gratitude.

sr Marie-Christine et sr Claire-Myriam

Confiance : la vie est là !



C'est au cœur de notre humble quotidien en communauté que se déploient des petites lumières. Cela peut passer par des sourires, des regards, des gestes, et parfois quelques mots, entre sœurs, qui, très discrètement, s'avèrent être une grande force de vie. Alors, il s'agit d'éduquer son regard, celui du cœur, pour le

rendre attentif à ces petites choses qui donnent tout son sel à l'existence, et qui sont de puissants leviers pour nous entraîner vers Dieu. Car Il se révèle justement dans ce qui est petit et discret. Et cela peut être d'autant plus précieux lorsque nous traversons des moments plus difficiles, - nos existences n'en sont pas exemptes -, pour garder dans nos cœurs l'espérance vive. Ainsi, malgré la souffrance dont nous sommes

témoins autour de nous, proche ou plus lointaine, nous pouvons continuer à nous émerveiller de toutes les semences de vie bien présentes ici et là. Cette contemplation se nourrit de ce que vous nous partagez, vous qui êtes en lien avec notre communauté et qui venez nous redire par votre vie que les ténèbres ne sont pas le dernier mot de l'existence : un

grand MERCI pour cela. Nous lisons aussi dans les journaux de belles choses, oui il y en a ! Souvent elles sont discrètes, mais elles existent : telle personne qui pose un geste pour prendre soin de notre planète ; telle autre qui prend soin de ses semblables, dans un cadre associatif ou de manière informelle, simplement par compassion. Tous ces petits gestes peuvent passer inaperçus si on se laisse submerger par les drames de notre monde, qui sont bien réels, mais qui ne sont pas le tout de



l'existence. Il s'agit alors, se soutenant les uns les autres, de témoigner de cette espérance que l'homme est imprévisible, qu'il peut toujours advenir de lui du beau et du bon ; d'avoir confiance qu'il y a toujours du possible, toujours. C'est notre responsabilité en tant que chrétiens, et plus largement comme frères et sœurs en humanité. Et pour contribuer à cela, aucun geste n'est petit quand il s'agit d'amour.



Sr Marie-Agnès et Sr Rita-Marie

Marie Thérésia, femme libre !

Je ne retrace pas ici le parcours de ta vie, qui a forgé en toi cette impressionnante liberté intérieure, toute de joie et de simplicité, et marquée au coin d'une obéissance sans faille. J'en recueille simplement les fruits lumineux que tu m'as donné de goûter dans tes dernières années de vie à Cormontreuil.

Tu as consenti à chaque étape de dépendance – le déambulateur, l'aide aux soins, le fauteuil roulant – dans un grand désir de garder un maximum d'autonomie, mais toujours dans une grande simplicité et surtout en gardant joie et humour dans ces contraintes quotidiennes de l'âge, t'émerveillant du jardin, des fleurs, des oiseaux à chaque occasion, t'intéressant de près, avec enthousiasme et conviction, à la vie du monde et de la communauté, veillant toujours à « peser » le moins possible sur tes sœurs. **Liberté d'un regard tourné résolument vers la vie !**



Quand est venue l'heure pour toi de partir en EHPAD, une fois le combat du consentement traversé, tu ne nous as jamais rappelé qu'autrefois à l'infirmerie tu avais soigné et accompagné jusqu'au bout bien des sœurs. Et je t'ai vue préparer avec soin ce que tu souhaitais emporter, triant tes papiers, prévoyant tes besoins, veillant à ce que je n'oublie pas de

marquer le linge, tenant à réunir tes neveux encore une fois ici avant le déménagement. **Liberté de choisir la vie au présent en prenant au maximum ta part dans cette décision !**

Et là-bas, la mise à l'épreuve de ta patience n'a pas entamé ton inaltérable bienveillance et ta détermination à vivre au mieux, en faisant le choix de créer de bonnes relations avec le personnel et les résidents, et les connaître très vite par leur prénom. **Liberté de toi-même, tournée vers l'autre.**

Puis sont venus le covid et la bronchite qui ont eu raison de ton énergie, mais pas de ton ouverture ni de ton humour ! Le 25 janvier, après qu'on t'ait lu le récit de la conversion de st Paul : « Un dur à cuire, mais moi aussi ! », et le 30 janvier, tu pensais encore à nous faire choisir une de tes cartes pour une sœur qui avait sa fête prochainement. Transparente de paix et de joie, jusqu'au bout attentive à qui te visitait et au vécu de la communauté, mais sachant aussi nous congédier quand tu souhaitais rester seule, tu t'es doucement abandonnée. Le Seigneur était là, celui que tu attendais depuis si longtemps, il est venu paisiblement, le lendemain du 2 février, fête de la Présentation du Seigneur et du don de la vie consacrée. **Liberté du don de ta vie dans la Sienna.**

Sr Pascale et sr Marie-Bénédicté



Notre environnement bouge...
nous aurons bientôt de nouveaux voisins !

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom... »



Deux ans après le début de la pandémie du Coronavirus, la Communauté s'est retrouvée avec une puis deux puis trois sœurs 'positives' et finalement les 3/4 des sœurs ont dû 'se confiner' 7 jours minimum, heureusement sans trop de problèmes de santé et pas toutes en même temps !

Des mesures ont dû être prises progressivement pour que la vie continue de circuler avec les gestes 'barrières' renforcés et appropriés pour éviter la contamination de toutes. Un deuxième réfectoire a dû être installé et pas de participation physique à l'Eucharistie pendant 8 jours pour les sœurs confinées mais possibilité de venir aux offices au deuxième rang, sans chanter, sans fiches de chant mais avec son psautier.

J'aime beaucoup participer aux offices et, à priori, je n'étais pas enthousiaste pour ce genre de présence... Eh bien j'y ai trouvé beaucoup de réconfort, de paix, de sérénité, de repères chaque jour et je suis venue régulièrement à tous les offices. J'ai vraiment expérimenté d'être portée par la prière de mes sœurs (ce que nos hôtes disent souvent).



« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis là au milieu d'eux » a pris un relief très concret pour moi et je rends grâce au Seigneur pour ce vécu avec Lui et mes sœurs !

Sr Anne osc

***Chemin de Croix,
Chemin de Foi,
Chemin d'Espérance contre toute espérance !***



Pendant la période du carême, la liturgie des vendredis est marquée par le récit de la Passion de Jésus lue depuis le jeudi soir jusqu'au vendredi midi. Et pendant le Vendredi Saint après-midi, nous vivons un grand Chemin de Croix se déroulant en partie ou totalement dans notre jardin.



Cette année, au moment où la une des journaux nous montrait les combats faisant rage en Ukraine, j'ai été atteinte par le déferlement de toute cette souffrance et cette violence. Pas uniquement celle « lointaine » mais plutôt celle toute proche : en moi-même, dans ma communauté, autour de nous, dans nos familles et amis, dans notre ville ou notre pays. Un vendredi, nous avons vécu une contemplation de la Croix à partir de paroles de victimes d'abus dans l'église de France. Chaque témoignage était suivi de quelques versets de psaumes lus à voix haute par tous. Ces psaumes, je les connais bien, si bien, trop bien ! Je me suis habituée à les psalmodier jour après jour. Mais là... quel choc de proclamer : « *Dieu, délivre-moi de mes ennemis ; protège-moi de mes agresseurs.* », « *Ils me rendent le mal pour le bien ; me voici tout seul* », « *Seigneur, comment peux-tu voir cela ?* »

Un autre vendredi, ce fut un chemin de croix dans notre chapelle à partir de paroles de malades et avec également des Paroles de Dieu ou des psaumes. Station après station, c'est une litanie de souffrances et de cris et pourtant, voici ce qui m'en reste : « la vie plus forte que tout », « l'amour qui reste quand on n'a plus rien », « vivre dans sa chair l'union à Jésus ici et maintenant ».

Et puis surtout, cette année, j'ai fait partie de l'équipe de préparation du Chemin de Croix du Vendredi Saint. Nous avons pu le préparer avec la collaboration de la communauté du Sappel* de Reims. Cette aventure ouverte sur une autre communauté avec des personnes vivant la précarité au quotidien, m'a déplacée, m'a obligée à lâcher mes habitudes, à m'émerveiller de la profondeur des paroles des plus pauvres. Surtout, le Vendredi Saint, je marchait devant pour guider les



deux porteurs (ou porteuses) de la Croix dans notre jardin. Cette place privilégiée m'a donné d'être témoin de dépassements par les porteurs de cette grande croix en bois, de confidences aussi. Nous étions plus d'une centaine de personnes : membres du Sappel, sœurs, membres des foyers de l'Arche de Reims et leurs familles, familles en vacances et proches de la communauté, de tous les âges ; des enfants aux très aînés, des bien-portants aux handicapés... Cette foule s'entraidait pour marcher ensemble, pour faire fraternité, pour écouter, chanter, lire ensemble, pour se relayer à porter la croix au long des 14 stations. A la fin, dans un tombeau ouvert reconstitué, nous avons jeté les uns après les autres nos croix en papier où nous avons inscrit une situation ou des noms. Plusieurs fois émue pendant cet après-midi, je rendais grâce à Dieu en contemplant toutes les personnes déposer leur croix en même temps que nous chantions ! Oui, j'en témoigne : Dieu est vivant et Il est là, au cœur de nos vies.

Sœur Élisabeth Marie

** Le Sappel est une communauté d'Église créée en 1989. Elle s'inspire de la pensée du p. Joseph WRESINSKI, fondateur du Mouvement ATD Quart-Monde. Elle rassemble des familles très pauvres en situation d'exclusion sociale et des amis qui s'engagent avec elles.*

*La Communauté du Sappel a vocation d'annoncer la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ à tous les hommes, à partir des plus pauvres. **Par eux et avec eux**, elle cherche à vivre la fraternité en Christ et à partager ce trésor en Église.*

Que reste-t-il d'une vie après un long parcours ?

Des pépites de Lumière et d'Amour.

Sr Marie-Madeleine, rattachée à notre communauté depuis la fermeture de son monastère d'origine, est décédée le 9 mars en Ehpad à Nançy. Elle était atteinte de la maladie d'Alzheimer. Sr Isabelle témoigne :

« J'ai beaucoup reçu de sr Marie-Madeleine en cette dernière année de sa vie. Je ne l'ai pourtant rencontrée que quelquefois, et c'était beaucoup de façon non-verbale. C'est vrai que je n'ai pas partagé avec elle le quotidien, les jours



difficiles, la longueur du temps... Il m'est donné de recueillir, contempler, comme l'accomplissement d'une vie dans le dépouillement, et la pépite de Lumière et d'Amour qui l'habitaient. J'ai le sentiment qu'elle était devenue « enfant » ; pour une part à cause de la perte des facultés physiques et mentales, mais pas seulement ; aussi, et bien plus je le crois, au beau sens évangélique, dans l'abandon et la confiance. Elle avait une présence pleine à la relation présente dans un don et une réceptivité entiers... Par son sourire et son regard, elle donnait beaucoup, plus qu'elle-même... »

*Notre nouveau site est né !
Clarisses-cormontreuil-catholique.fr
N' hésitez pas à le visiter !*



Argile et prière :

Week-end des 5-6 novembre 2022

pour jeunes de 18 à 35 ans

En application du RGPD, nous mettons à jour notre fichier de données personnelles. Vos données restent confidentielles et ne sont communiquées à aucun tiers. A tout moment, vous pouvez vous « désabonner » en nous le faisant savoir. Notre politique de confidentialité est disponible sur notre site.